L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JUIN 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 23 JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.

☞ Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Turpin—au No 97, rue Vieille Levée, sans de vin, vins, liqueurs, vermouth etc.

Par H. B. Morphy—à l'entrée de la Douane, rue du Canal, 100 caisses champagne.

Par E. Guitard—à son magasin d'encan, un lot de bons bleu, une presse de notaire, etc.

Par G. Lissonnet, au No 59 de la rue de Chartres—marchandises sèches.

Par Hoffman & Marks, au No 32 de la rue de Chartres—marchandises sèches, chaussures, vêtements, etc. etc.

FEUILLETON DE L'*ABEILLE*.

Nous terminons aujourd hui la publication du roman dramatique de M. de Gondrecourt, *Le général Chardin*. Nous publierons immédiatement après une petite nouvelle, pétillante de verve et d'esprit. Elle a pour titre *Carmeros et Torunzef* et pour auteur G. Vattier. Ce récit amusant reposera un peu les lecteurs de notre feuilleton des émotions trop vives qu'ont dû leur causer les péripéties effrayantes de l'histoire des *Jalbac*.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHE TRANSMISE A L'*ABEILLE*

Memphis, 22 juin.

New York, 21 juin, par Memphis — On annonce la mort de Mme W. H. Seward.

Une dépêche de Washington dit que le général Hurlbut doit être traduit devant une cour martiale à la Nouvelle Orléans.

Tremblotin, l'ex-secrétaire du trésor rebelle, a été arrêté et conduit à Charleston.

L'escadre du Mississippi commandée par le contre-amiral Lee sera composée de 15 navires.

L'or est inscrivain à 140 3/4.

Le coton est à 40 cents.

Nouvelles du Nord
PAR L'OUEST.

DE 24 HEURES PLUS RECENTES.

Dates de Cairo du 17 au soir

Arrivée du Continental.

Procès des assassins.

Eclaircissement sur Payne.

Délégations blanches et noires.

Les monuments de Bull Run ne sont pas détruits.

Le théâtre Ford converti en caserne.

L'émigration étrangère en Virginie.

DEMANDES EN GRACE.

Une dame qui s'excuse.

Désolation en Virginie.

Réclamations contre l'Angleterre.

Affaires dans la Caroline du Nord.

Souscriptions pour le général Lee.

Nous avons reçu par le bateau à vapeur Continental des journaux du l'Ouest du 17 au soir. Voici ce qu'ils contiennent de plus intéressant

De Washington.

Washington, 16 juin—Il se trouve maintenant que Payne est né dans l'Alabama et qu'il est le fils du Rév. Geo. Powell de la Floride. Il appartenait à l'armée de Lee et fut dévoué par remplir un service de guerrier avec Mosby, dans les environs de Warrenton, Va., où Payne a été en plusieurs fois.

Il a été question dans la séance de la Cour d'aujourd'hui des traites tirées par Jacob Thompson sur un crédit illimité, et autorisé à une traite de $25,000, payable à l'ordre de l'Hon. Benjamin New York. La production de cette traite a eu peu considérable

Les nègres.

Le président a intimé partiellement ce matin aux juges des cours de couleur de Richmond et leur a dit qu'il prendrait des renseignements sur un tems de remettre en liberté cette vile canaille et y apporterait remède.

C'est en effet le temps que de dire que cette ville de Richmond, de Jeff Davis et de tant d'autres antis, obtienne le droit de vote des nègres.

Les nègres de Beverly Johnson abondent en protestations, et cependant ils n'égalent en rien ceux qui viennent nous importuner pour aucun membre de leur race, comme cela a été malheureusement fait au printemps dernier. Ils ne font pas une si triste figure dans la traînée des gens, avec la dignité et le respect aux quels leur donne droit leur position d'officier.

Il y a eu un grand nombre de politiciens venus de presque toutes les parties du pays. Pratiquement on est harassé. Plusieurs ministres publics sont ici. Le département général qui les appeleront le Président en laissant la question du suffrage des nègres à la discrétion de l'Etat. Les radicaux parlent de réserve.

Un officier qui revient de Bull Run donne la nouvelle de la démolition des monuments. Selon cet officier, on n'y a pas touché.

Le théâtre Ford.

New York, 19 juin—On dit que le théâtre a été vendu à une congrégation religieuse qui l'aurait bientôt converti en église.

Le fameux canon armstrong offert à la confédération par Armstrong, le directeur Confédéré se sont servi au fort Fisher a été envoyé après Sherman. C'est une magnifique pièce d'artillerie moulée sur des dessins de bronze et splendidement décorée. C'est la une preuve de la neutralité gardée par les Anglais aux Etats-Unis.

Emigration.

Une correspondance de Richmond, dit qu'il y a de grandes dispositions en Virginie pour y laisser l'émigration européenne. On remarque qu'il n'y a dans cet Etat aucune émigration d'Europe que ceux du Nord, attendu qu'ils pourraient plus facilement s'identifier avec le peuple et sympathiser par les ressources et les principes que les Virginiens commencent à comprendre qu'il vaudrait mieux avoir au Sud quatre millions de blancs de plus que quatre millions de nègres, attendu que le Sud ne peut plus rien obtenir de Nord que par la puissance politique.

Mr. Seward, père et fils.

Washington, 15 juin—L'état de M. Seward continue à s'améliorer, le cancer paraissent avoir ses amis bien que sa machoire soit toujours supportée par un appareil de fer.

Fred Mr. W. Seward, le fils, n'a pas eu d'hémorragie depuis il jours.

Nombre de demandes en grace sont enregistrées au bureau de l'attorney. Il faut du temps pour les examiner avant de les soumettre à l'approbation du président.

Une dame enrhumée est accusée d'avoir aidé la rébellion en disant que tout son crime est d'avoir embrassé son cousin. Encore n'est-ce pas elle mais une autre dame de sa société qui a donné le baiser. Cette excuse a fort amusé le président qui pardonnera sans doute.

Coton.

De tout le coton exporté à Charleston, Savannah et Mobile, 2000 balles seulement ont été livrées au département du Trésor, conformément à la loi.

Toutes les restrictions sur le commerce du coton ont été levées. Il ne reste plus que la taxe de 2 cents par livre.

Les correspondances de la Virginie font foi—les un triste tableau de l'état de ce pays. Les champs de bataille et les traces du passage des armées semblent un spectacle de désolation. Partout c'est la pauvreté, la disette et la souffrance.

Tout en reconnaissant l'abolition de l'esclavage, les gens du pays disent dans leur convention, qu'ils pensé qu'il valait mieux pour les esclaves rester et travailler sur les mêmes plantations auxquelles ils appartiennent, jusqu'à ce qu'on puisse prendre des mesures d'arrangements. Ils ont résolu en conséquence de n'employer aucun nègre sans le consentement de son ancien maître, et le engagent tous les officiers civils à prêter serment afin qu'ils puissent garder leurs places et ils s'obligent eux mêmes à employer tous les esclaves qui se comporteront bien et à donner du travail aux pauvres, aux vagabonds, &c.

Réclamations contre l'Angleterre.

Washington, 16 juin—Les journaux américains et anglais ont eu dernièrement beaucoup à dire sur la demande du gouvernement des Etats-Unis relative aux déprédations de l'Alabama. Quoiqu'on lise la correspondance diplomatique publiée, y verra quelque différence entre les temps présents et ce qu'on les relisera certainement dans quelques années.

Affaires dans la Caroline du Nord.

Newbern, Caroline du Nord, 11 juin — Le gouverneur Holden a invité les notables de l'Etat à se rendre à Raleigh afin qu'il puisse les avoir leur avis avant de lancer sa proclamation.

Beaucoup de grands propriétaires de cet Etat vendent leurs immeubles pour aller s'établir dans le Nord. Ils en seront bientôt en conséquence à de grands sacrifices.

Souscription pour le général Lee.

New York, 16 juin—On dit qu'on fait courir une liste de souscription pour le général Lee et qu'on a déjà collecté $60,000.

Le Tribune dit que John Mitchell a été arrêté, d'après un mandat d'un régulateur et qu'il a été emmené au fort Monroe où il restera jusqu'à ce qu'on prononce devant la justice.

Le même journal dit que l'avocat général Speed en parlé à ce sujet que D. vis sera traduit devant le juge Chase à Baltimore.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES,

Dates de New York du 21.

(*Extrait du Times*)

Les des gardes qu... résident Stephens dit que ce... ard de grands malheurs de mauvais dans les [illegible] même une histoire sans pitié de la rapidités.

Une dépêche au C... ment donne à entendre que le premier [illegible] formée entre républicains et démocrates. Les précédents ont en faveur [illegible] de dépêche.

New York, 21 ... Sur 3,500 [illegible] enregistrés qui ne ... nombre de [illegible] il n'y a qu'un petit nombre qui désire voter ... [illegible] Ou a vu cependant un électeur ... [illegible]

Nouvelle... [illegible] Le bateau à vapeur [illegible] arrivé ce matin de Key West, apporte la proclamation du président qui pardonne à tous ceux qui sont tombés ou combattant pour l'Union à l'époque la plus critique de la guerre.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN, *No 55, rue de Chartres.*

	Fahrenheit	Centigrade.
6 heures du matin	80	26 2/3
Midi	94	34 4/9
6 heures du soir	86	30

SERMENT DE DISTRICT.—M. Terry demande que M. Gleudy Burke soit forcé, en sa qualité de président du comité de finances, de signer le mandat de 1,000 dollars en faveur, propose à l'enregistrement des votants, c'est à dire le mandat de M. Terry lui-même.

Les avocats ont beaucoup parlé hier et parleront encore aujourd'hui avant que le point soit decidé. Nous donnerons l'arrêt du juge.

—Il ne faut pas confondre ce "mandamus" avec celui qui a été porté devant la Troisième Cour de District et qui est dirigé contre M. Stoeffer nommé à la place qu'occupait M. Terry.

AFFAIRE D'HONNEUR.—Colonel Hesse, accusé d'avoir insulté son frère, Charlton Hooper, a été traduit, hier matin, devant le juge Abell. L'affaire est remise à un autre jour.

IVRE ET HEUREUX.—Un homme que la police a ramassé avec dans la troisième District avait sur lui deux cents piastres en monnaie mexicaine, cent piastres en or et une montre de prix.

QUI EST CONSOLE?—On se demande qui est cet ivrogne, dit Dr Hire ou du Dr Heuer.

Le Dr Heuer est le médecin de la place avant et à l'époque de l'élection de M. Hahn, mais fut destitué après l'élection de ce gouverneur civil et militaire. Depuis la démission de M. Hahn et l'inauguration du gouverneur Wells, le Dr Heuer avait été nommé, mais le secrétaire d'Etat n'a apposé le sceau au document que hier soir seulement.

Le Dr Hire refuse de céder la place. Il maintient qu'il est coroner et que M. Wells n'a pas le droit de le destituer sans accusation et condamnation à été momentanément rendue, hier matin, par l'arrestation du Dr Hire, celui ci a été arrêté de dans la rue de Chartres, par M. Bell, shériff spécial, sous l'accusation d'avoir insulté ce dernier dans l'accomplissement de ses devoirs. On le relâcha qu'après qu'il eut fourni un cautionnement.

Dr. P. F. Dubrel.—Les amis de Dr P. F. Dubrel auront avec plaisir qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans. Il est établi ici No 15 rue Toulouse, et il donne des consultations tous les jours de 1 à 3 heures et de 7 à 8 heures du soir.

Le coroner Weiner—Le Dr Yeiser, qui vient d'être nommé coroner, a son bureau au coin des rues St Charles et Lafayette, chambre No 1, au dessus du bureau de chef de police.

Nos confrères d'outre-Canal ont rendu compte d'deux brillantes opérations chirurgicales que vient de faire M. le Dr Bringier. L'une de ces opérations est une résection partielle de la machoire inférieure chez un jeune garçon de 8 ans; l'autre est l'ablation d'une énorme tumeur chez un homme qui en souffrait depuis dix ans. Nous n'ajouterons rien au récit des journaux du Premier District. Nous dirons seulement que tous avons vu les sujets de deux opérations dont il s'agit, et que dans les deux cas le succès a été complet. Nous ne pouvons nos éloges à ceux de nos confrères et nous félicitons le Dr. Formento de l'habileté qu'il a déployée.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—On verra plus loin une notice par laquelle les anciens membres de cette société de bienfaisance sont prévenue qu'il y aura dimanche, 25 du courant, à onze heures du matin, à la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, un meeting préliminaire à l'effet de reorganiser cette société. Ceux qui désirent cette reorganisation sont invités à y assister.

Edition d'hier soir.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Dates de New York du 20.

MARCHES DU ...

Arrivée de Vicksburg.

INCYDIE A BOLLA.

Memphis, 21 juin 1865.

New York, 20 juin, via Memphis, 21—L'or, à midi, coté à 139 3/8, le coton à 40 à 41 cts.

Le steamer *Asia*, parti de Liverpool le 10 et de Queenstown le 11, est à Halifax.

Les nouvelles politiques sont sans importance. Le marché au coton de Liverpool n'a pas changé.

L'opinion du continent commentait la proclamation d'amnistie.

Toute la partie commerciale de la ville de Rolla, Missouri, a été détruite par un incendie le 19. Les pertes ont été values à $300,000.

Officiel.

Les nominations suivantes ont été faites par Son Excellence le gouverneur Wells:

A. Lamothe, recteur de l'Université de la Louisiane, J. A. Rozier, Geo S. Lacey, F. Wickey Morgan, J. G. A. Fellows, Josiah Cole, Newton Richards, B. H. Mus., Thomas Sloo, Wm H. Hicombe, le juge Dubiseux.

Ce Bureau d'administrateurs est complété par le gouverneur de l'Etat, le maire de la ville, et le président de la Cour Suprême, qui en font partie de droit.

Robert Fachtman, a été nommé avocat de District pour le Troisième District Judiciaire qui se compose des paroisses de Lafourche, Terrebonne, St Martin et St Mary, à la place de H. M. Jordan.

William Moriarty a été nommé recorder de la paroisse de St Mary.

Amos Towne, police enregistrera pour le port de la Nouvelle Orléans.

Henry Griffith, recorder pour la paroisse de Calcasieu.

Nouvelles de Shreveport.

Nous trouvons les nouvelles qui suivent dans la *Gazette* du 16 de Shreveport :

Commerce du coton.

Le coton middling se vend à New York de 45 à 50 cents la livre ; à la Nouvelle Orléans de 35 à 40 cents et à Shreveport de 10 à 12.

Les besoins à vapeur demandent pour le transport du coton $10 par balle et plusieurs bateaux espèrent avoir des cargaisons à ce prix.

Les planteurs veulent retirer [illegible] coton [illegible] vont leur coton jusqu'à [illegible] demandeurs étrangers sur le marché de la N. Orléans pour que leur concurrence amène un bon prix, et parce que des navires soient envoyés sur des maisons établies pour acheter le coton ici et dans tout le pays.

Il y a pas mécontente à faire d grands [illegible] sur nous à cause [illegible] privée permettant [illegible] de ne qui constitue la fraude [illegible] nous sommes [illegible] avec [illegible] [illegible] Les commerçants [illegible] [illegible] [illegible]